

- Les disciples (c'est-à-dire, en fait, les responsables des communautés) ont donc la charge d'avertir (Voir le texte d'Ezéchiel) ceux qui, par une conduite répréhensible, troublent ces communautés (cf. 18/6 : « 4 Quiconque donc se rendra humble comme ce petit enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux.

5 Et qui recevra un seul petit enfant comme celui-ci en mon nom, me reçoit.

6 Mais celui qui scandalisera un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une meule de moulin et qu'on le jetât au fond de la mer. ».

Il ne s'agit pas de s'occuper de son petit salut personnel dans son coin, par une piété repliée sur soi. Il s'agit d'aimer le prochain, d'en prendre soin, de ne pas se résoudre à le voir s'empêtrer dans son mal-vivre. Tout ça au nom d'un quietisme astucieux qui évite ce qui fâche.

-C'est une bonne méthode que de se parler en direct, sans chercher à écouter les rumeurs. S'aimer les uns les autres, c'est-à-dire se parler les uns aux autres. Revenir dans la nécessaire discrétion sur ce qui s'est passé, et qui fut un trouble public.

Demander la version de la personne. La laisser s'expliquer. Toujours préférer la rencontre interpersonnelle au huis-clos, dans lequel la personne ne saura jamais ce qui a été dit sur elle.

Refuser donc de parler dans le dos, car tout ce que nous disons dans le dos est tôt ou tard colporté à la personne puis propagé.

Privilégier la rencontre, dans la bienveillance, et en cas d'échec, nous dit Matthieu, traiter la personne comme un païen. Cela veut dire non pas l'excommunier, mais la regarder comme une personne qui a besoin de redémarrer à zéro dans la foi, qui a besoin d'être évangélisée.

Il s'agit avant tout de la gagner (v. 15), non de l'écraser ; il s'agit d'abord de le ramener à Jésus-Christ, non de l'écarter ou de le rejeter.

On remarquera aussi qu'en cas d'échec, ce n'est pas aux disciples (cf. plus haut) à prendre la décision dernière, c'est à la communauté rassemblée (et non au collègue apostolique) qui ne devra sans doute pas manquer d'offrir au moins encore une chance à cette personne en difficulté.

Matthieu équilibre les pouvoirs entre la Communauté et ces disciples dont il sait qu'ils vont chercher les premières places dans le royaume et dans les jeux de pouvoir.

Car on sait que le pouvoir est ambigü, qu'il isole et avance souvent masqué.

Alors qu'ici il s'agit d'un service étendu aux responsables d'Eglise, et pas seulement à ce que Jésus a confié à Pierre : à savoir, le pouvoir de "délier" , conféré désormais à chaque membre de l'Eglise.

Sommes-nous de ceux qui lient par nos médisances, ou de ceux qui délient par nos paroles habitées de l'Esprit ?

Je retiens donc de ce passage le risque de la division pour toute communauté. Et les clés pour en sortir, avec en particulier une bonne hygiène de la Parole, puisque nos Eglises sont fondées sur la parole prêchée. Si cette parole devenait dévoyée, ce serait le fondement même de l'Eglise qui serait sapé.

La conclusion de notre passage est hautement significatif. Il montre l'origine de cette parole capable de délier même les sac de nœuds les plus complexes. C'est l'amour communauté et la prière communautaire.

Le cœur d'une Eglise, ce qui attire les gens, c'est son amour. Et cela est reçu dans la prière. Plus une Eglise est priante, plus elle est attirante.

Car dans une Eglise peu spirituelle, il se fait très peu avec beaucoup de moyens. Alors que dans une Eglise spirituelle, une Eglise qui veille avec soin à la pratique de la prière, il se fait beaucoup avec très peu. Avec 5 pains et deux poissons, dans cette Eglise qui prie, réunie autour de son Seigneur, on nourrit 5000 hommes plus les femmes et les enfants.

Dans cette Communauté qui prie, les hommes ne sont pas oubliés.

Notre texte parle donc des secrets d'une vie d'Eglise réussie. Ce n'est pas un traité juridique. Il n'insiste pas sur les formes et sur la structure, comme nous avons tendance à faire lorsque notre spiritualité est en berne.

Notre texte confère la capacité de guérir des situations avec la seule parole de la rencontre vraie. Cela suppose une Eglise qui prie, avec deux ou trois rassemblés au nom de Jésus au début, puis beaucoup plus.

Tout le reste n'est qu'agitation, activisme, apparence, pour mieux masquer le vide intérieur.

Alors comment vivre cette prière communautaire promue par l'Evangile ?

Eh bien en commençant par prier nous-mêmes. Mais comment prier ?

Comment entrer en relation avec Dieu ? Peut-on lui parler et espérer qu'il nous entende ? Faut-il être croyant et pratiquant pour bien prier ?

Prier, d'abord une attitude intérieure...

La prière n'est pas une activité du hasard. Elle relève avant tout d'une attitude intérieure. Tout commence par le silence que nous laissons nous parler.

Nous découvrons que **nous dépendons d'un être suprême qui est le principe de la vie** sans qui notre existence n'a pas de sens. Saint Augustin s'adressait à Dieu en disant : "Tu nous as créé s sans nous mais notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi" ; entrer en relation avec cet être invisible. Jésus se retirait au désert pour prier. Alors nous, pensons-nous faire l'économie de sa façon de vivre ?

Et une disposition extérieure.

Car nous ne pouvons prier dans le bruit de nos activismes. Nous avons besoin de faire des pauses, et le culte en fait partie.

Le temps de la prière est un moment de rencontre important avec Dieu et le lieu et l'environnement peuvent la favoriser.

On peut prier dans sa salle de bain, partout dans le métro ou dans sa voiture: Garder du temps réservé pour ça. Jésus donne ce conseil : "Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra" (Evangile selon st Matthieu 6, 6) .

La meilleure prière est celle que chacun formule personnellement : car « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ». Apprendre à formaliser en mots nos émotions, notre ressenti, notre intuition, notre inspiration graduelle.

C'est curieux ces chrétiens qui ne peuvent prier sans papier, comme un musicien qui s'arrêterait de jouer quand la partition tombe.

Nous protestants sommes des adeptes de l'écrit, et nous en oublions souvent que la Parole a été faite chair, qu'elle s'est produite au sens artistique du terme, dans le risque d'une incarnation personnelle. Il est temps d'apprendre à prier par nous-mêmes en adultes spirituels.

Si les chrétiens croient Dieu si proche, c'est qu'Il est devenu lui-même homme en la personne de Jésus-Christ, en épousant toute la condition humaine à l'exception du péché.

On peut donc lui parler très naturellement, spontanément, lui confier ses soucis, ses attentes et ses espérances, car Dieu est bon.

En conclusion, une Eglise qui prie est une Eglise dont chaque membre pratique la prière personnelle.

Et je vous propose 3 attitudes pour nous aider à prier avec enfin 4 temps distincts pour apprendre à prier.

1 - Etre dans la confiance et l'espérance

En nous adressant à Dieu, croyons qu'il est bon et tout puissant. Il nous aime. Notre vie dépend de lui. Ainsi, nous parlons avec lui comme un enfant s'adresse à son père en toute confiance. En priant ainsi, nous nous ouvrons à l'accueil de ses dons et de sa bonté.

2 - Rester humble

Une "bonne" prière est humble. Notre état de pécheur ne nous permet pas de nous tenir dignement devant Dieu pour lui réclamer quoique ce soit. Nous ne méritons rien. Lorsque nous prions, reconnaissons que nous sommes pécheurs et mendions la miséricorde de Dieu.

Nous n'avons rien à imposer à Dieu. Ne disons non plus que nous avons trop péché et qu'il ne peut plus nous accueillir. Car un des enseignements de Jésus-Christ est que **Dieu le Père est infiniment riche en pardon**. Il ne veut pas nous punir mais nous guérir. Reprenons sans hésitation cette parole de la prière que Jésus nous a enseignée : "Remets- nous nos péchés car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit ..." ((Evangile de Matthieu 11,4)

3 - Etre patient et persévérant

Une "bonne" prière est aussi persévérante et patiente. Dieu est souverain. Nous ne pouvons pas lui forcer la main. Lorsque nous lui adressons une demande, nous devons donc persévérer dans la patience, la fidélité et la constance. Et cette fidélité creuse en nous l'intériorité et aide à s'ouvrir, peu à peu, à la présence invisible de Dieu.

En priant, ne cherchons donc pas à dicter ce que nous voulons à Dieu, mais que sa volonté soit faite sur nous. Or la volonté de Dieu est que tout homme soit heureux. Et aussi qu'il serve et aide ses frères et sœurs à vivre eux ce même bonheur.

Ainsi, peu à peu, imperceptiblement, **la prière nous décentre de nous-mêmes** et nous ouvre à de nouvelles priorités, de nouvelles idées. Notre volonté devient plus aimante, elle s'ouvre et finit par s'unir à une autre Volonté.

Et puis je vais vous proposer 4 temps pour votre prière personnelle :

1 - Se mettre humblement en présence de Dieu

Si nous sommes croyants, commençons par reconnaître sa grandeur infinie, sa toute puissance. Nous nous adressons à Dieu parce qu'il est notre créateur, capable de nous procurer ce dont nous avons besoin.

Dans le *Notre Père*, Jésus adore son Père en disant : "Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

2 -

D e m a n d e r p a r d o n

Chaque homme est pécheur. Si Dieu tenait compte de nos péchés, alors, il n'exaucerait pas nos prières. Il ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion. Or pour se convertir, il faut se reconnaître pécheur et demander pardon pour ces péchés. "Pardonne –nous nos péchés, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés".

3 - **Présenter ses besoins**

Jésus dit : "hors de moi, vous ne pouvez rien faire" (Evangile selon saint Jean 15,5).

Nous avons tous besoin de Dieu pour nous aider. Nous sommes souvent coincés par des situations difficiles qui nous échappent. Nous nous rendons compte que nos forces, notre intelligence ne suffisent pas pour trouver une solution satisfaisante.

"Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour". Le pain renvoie à tout ce dont nous avons besoin pour vivre : argent, nourriture, mais aussi amitié, initiatives, solutions...

4 - **Prendre le temps d'écouter Dieu**

Lorsque nous nous sommes adressés à Dieu, Il convient aussi de l'écouter... Quand nous lui avons présenté nos demandes, nous restons dans le silence

Parfois une idée jaillit, une parole nous touche en plein cœur.

Ainsi, la prière devient dialogue. On en sort différent, pas forcément exaucé immédiatement comme nous le voudrions mais fortifié intérieurement.

La prière, disait Thérèse de Lisieux, « est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus ».

Heureuse la Communauté qui apprend ainsi à prier. En replaçant toutes choses devant Dieu, en lâchant prise quant aux stratégies trop humaines, elle apprend à tout recevoir d'en-Haut.

Et cette Eglise apprend ainsi à réussir sa rentrée.

PROCLAMATION DE LA GRÂCE

Frères et sœurs,
dans l'Evangile, nous trouvons cette parole de Jésus :
*Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom,
je suis au milieu d'eux.*

(Matthieu 18/20)

Le Christ ne dit pas que
lorsque nous sommes plus de deux ou trois,
il n'est plus là car il a peur de la foule.
Il dit qu'il vient habiter de façon privilégiée,
le discret, le caché, l'intime de nos histoires.
Il est là quand une parole vraie est proclamée,
une prière murmurée,
un silence partagé.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, notre Dieu et notre Père,
rassemblés ce matin par ta Parole,
nous ne sommes pas une foule anonyme,
mais des personnes :
des hommes et des femmes,
des jeunes et des anciens,
des invités et des habitués,
des fidèles et des occasionnels.

Tous, nous sommes convoqués par ton Evangile,
appelés par notre nom,
invités au face à face.

Père, ouvre nos oreilles !
Elargis notre cœur !
Guéris notre sommeil !
Réveille notre ferveur !
Nous t'en prions. Amen.

Sp. ARC 208/1 *C'est toi, Seigneur, qui nous unis*

INVOCATION ET LOUANGE **MatinPromesse/Louange/18**

Unissons-nous dans la louange au Seigneur
et disons-lui notre reconnaissance pour tout ce qu'il est et tout ce qu'il fait :

Seigneur, notre Dieu et notre Père,
nous te louons pour la croix de ton Fils,
source de bénédiction,
et pour son tombeau vide,
source de toute espérance.

Nous te célébrons
pour le secours que tu apportes dans l'épreuve,
pour ta présence devant la mort
et pour tes promesses de résurrection.

Nous te remercions
pour la paix et la joie
que tu donnes par la foi,
pour ton amour et ta grâce
qui nous sont renouvelés chaque jour.
A toi, Seigneur, gloire et louange pour l'éternité !
Amen.

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Romains13v08à14PRchBonnet

Avant de nous mettre à l'écoute de la Parole du Seigneur,
demandons à Dieu son Esprit pour bien la comprendre :

Nous te bénissons, Seigneur, pour la richesse de la Bible
et pour tous les témoins qui nous l'ont transmise.

Nous te disons merci
pour ceux qui ont rédigé ces livres, grâce à ton Esprit,
qui se sont fait témoins du Dieu libérateur,
et annonceurs de bonne nouvelle.

Nous te disons merci
pour ceux qui ont traduit la Bible dans notre langue
et dans toutes les langues connues de l'humanité
afin de dire à tous la promesse de Dieu.

Nous te disons merci
pour ceux qui nous ont appris à aimer la Bible,
qui nous ont formés pour que nous soyons à notre tour capables de la lire.

Nous te disons merci
pour l'Esprit que tu as mis en nos cœurs
et qui éclaire pour nous cette Parole.

Béni sois-tu, Seigneur !
Amen.

LECTURES BIBLIQUES
CONFESSION DE LA FOI

CAR/ConfessionFoi/6

Nous resterons debout pour affirmer ensemble notre foi de chrétiens :

Nous croyons en Dieu le Père,
qui a créé le monde entier,
qui réunira toutes choses en Christ,
et qui veut que tous les hommes vivent ensemble,
comme des frères en une même famille.

Nous croyons en Dieu le Fils,
qui s'est fait homme,
qui est mort et qui est ressuscité en gloire,
réconciliant le monde entier avec Dieu,
renversant tous les murs qui séparent les hommes,
toutes les barrières de religion, de classe,
de race et de culture,
afin de créer une humanité unie.

Il est l'unique Seigneur qui a autorité sur tout.
Il appelle chaque homme et la société, l'Eglise et l'Etat,
à la réconciliation, à l'unité, à la justice et à la liberté.

Nous croyons en Dieu l'Esprit,
qui est la promesse du Royaume qui vient,
qui nous donne le pouvoir d'annoncer le jugement de Dieu
et son pardon pour les hommes et les nations,
qui nous donne d'aimer et de servir tous les hommes,
de lutter pour la justice et la paix,
et d'appeler le monde entier à reconnaître,
ici et maintenant, le règne de Dieu. Amen.

INTERCESSION + NOTRE PÈRE

PriLitDim/A/99

Unissons-nous dans la prière et l'intercession :

Seigneur, toi qui as fait de nous,
sans que nous le méritions aucunement,
le sel de la terre et la lumière du monde,
des sentinelles veillant sur la cité,
emplis-nous de ton Saint-Esprit,
afin que, par notre prière, notre parole et notre comportement,
nous remplissions notre vocation.

Au sein du tumulte des pensées et du flot des discours contemporains,
donne-nous d'entendre ta Parole,
même et surtout là où elle va à l'encontre de ce qui nous paraîtrait bon.

Nous te prions pour ceux qui forment ou orientent la pensée de notre temps,
politiciens, juristes, philosophes, moralistes
et tous ceux qui se préoccupent des problèmes éthiques et de civilisation.
Donne-leur un discernement des vraies valeurs
et fais de nous parmi eux les témoins du Christ qui seul peut dire :
« Je suis la Vérité ».

Nous te prions pour nos contemporains,
emportés et flottants à tous vents de doctrine.
Donne à ton Eglise d'être au milieu d'eux,
dans l'humilité, un témoin fidèle.
Et ensemble, Seigneur, nous te disons :
Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen.

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Lit.Pernot/Exhortation/9 & ALP/Bénédition/14

Au moment de recevoir la bénédiction de la part du Seigneur,
je vous invite à vous lever :

Eglise, voici ta mission :

annoncer et manifester à tous les hommes

- l'amour dont Dieu nous aime,
- la liberté qu'il donne dans la foi,
- l'espérance selon laquelle aucun homme n'est perdu,
mais chacun promis à la vie.

Saint Cyprien de Carthage, ce martyr du III^e siècle qui a inventé la formule « *La tunique du Christ, sans couture, ne peut être divisée* », l'exprime avec talent, voici ce qu'il écrit :

« Le Christ montre que la grâce est accordée non à la multitude de ceux qui prient mais à la concorde et à l'amour qui les animent. Il y place pour la concorde en première ligne »¹.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde par son unité priante.
que l'espérance de son Royaume
illumine notre quotidien.
Amen.

Sp. ARC 619/1 *Prends ma main dans la tienne*

Moment musical et sortie.

¹ Cyprien de Carthage, Sur l'unité de l'Eglise, Chap 6.

CULTES du 04.09.2005 à FLAUJAGUES & LIBOURNE

PROCLAMATION DE LA GRÂCE

Sp. ARC 208/1 C'est toi, Seigneur, qui nous unis

INVOCATION ET LOUANGE

Cant. ARC 95/1, 3, 4 Réjouissons-nous

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

LECTURES BIBLIQUES

- * Ezéchiel 33/1-9
- * Romains 13/8-14
- * Matthieu 18/15-20

Cant. ARC 228/1 à 5 Qu'aujourd'hui toute la terre

PRÉDICATION

Silence puis moment musical

Cant. ARC 601/1 à 3 Trouver dans ma vie ta présence

CONFESSION DE LA FOI

Sp. ARC 245/1 Remplis d'amour et de reconnaissance

SAINTE-CÈNE

- * **Préface**
- * *Sp. ARC 863 Saint, saint, saint est le Seigneur*
- * **Institution**
- * **Appel à l'Esprit**
- * **Partage**
- * **Prière d'actions de grâce**

OFFRANDE + Jeu d'orgue

ÉCHANGE D'INFORMATIONS

INTERCESSION + NOTRE PÈRE

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Sp. ARC 619/1 Prends ma main dans la tienne

Moment musical et sortie.